

Économie

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Le messenger suisse : revue des communautés suisses de langue française**

Band (Jahr): - **(1992)**

Heft 44

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Une première pour les PTT :

La Poste entre dans le domaine des placements d'argent

Depuis le 15 octobre, particuliers et entreprises peuvent souscrire des dépôts à terme auprès de la Confédération à tous les guichets postaux en Suisse. La Confédération espère ainsi, en profitant des quelque 3800 bureaux et offices postaux, financer ses futures dépenses à un coût relativement économique. Le seuil minimum de placements à terme a été fixé à 10.000 frs.s. (donc plus accessible aux petits et moyens épargnants) et la durée des dépôts à 1, 2 ou 3 ans. Actuellement, les taux d'intérêt s'élèvent à 5 3/4% pour les placements d'un an, à 6 1/8% pour 2 ans et à 6 1/4% pour 3 ans. Ils sont fixés par l'administration fédérale en fonction des taux de référence du marché. Par comparaison, les grandes banques proposent en ce moment des intérêts allant de 6 à 6 1/2% sur les bons de caisse de 3 ans, mais fixent le seuil minimal des placements à 100.000 frs.s. La souscription aux dépôts à terme auprès de la Confédération, le remboursement du capital et la bonification des intérêts sont des opérations gratuites, à condition que l'argent soit versé sur un compte de chèques postal. Par contre, une taxe de 50 frs.s. sera perçue pour les montants payés comptant ou par compte bancaire. Les dépôts bénéficient en outre de la garantie de la Confédération, au même titre que les obligations fédérales. Le versement des intérêts a lieu une fois par an, après déduction de l'impôt anticipé de 35%. Cet élargissement des compétences des PTT va permettre à la Banque Nationale Suisse (BNS) de quitter ce secteur. Ainsi, dès le 1er janvier 1993, la BNS n'effectuera plus d'opération, pour le public, dans le domaine des créances à court terme de la Confédération. Elle n'acceptera plus que les souscriptions de détenteurs de comptes de virement (les banques commerciales, pour l'essentiel). La dernière émission pour laquelle des particuliers pourront remettre directement à la BNS leurs souscriptions de créances comptables à court terme sur la Confédération aura lieu le 10 décembre prochain. Par la suite, ils devront s'adresser aux PTT ou à des banques commerciales.

brèves...

MIEUX : Le groupe Kuoni a réalisé au 1er semestre un chiffre d'affaires consolidé de 1,18 milliard de frs.s., soit 24% de plus que l'an dernier. Le bénéfice net du 1er semestre s'élève à 20,8 millions de frs.s. Pour mémoire, au 1er semestre 1991, Kuoni avait enregistré une perte consolidée de 11,4 millions de frs.s., souffrant, comme beaucoup d'autres entreprises à ce moment-là, des répercussions négatives de la guerre du Golfe. De janvier à juin 1992, la maison-mère en Suisse a réalisé un chiffre d'affaires de 540 millions de frs.s., soit une hausse de 22%, pour un bénéfice net de 6,5 millions de frs.s. (quand elle subissait une perte de 24 millions de francs en 91).

SAURER : Des cadres de Saurer

Thermotechnik SA ont repris, avec leur directeur Hansueli Bruderer, le contrôle de toutes les actions de la société avec effet rétroactif au 1er janvier. D'après le Groupe Saurer, cette vente entre parfaitement dans sa stratégie de concentration dans le domaine des machines textiles. En effet, la société Saurer Thermotechnik, installée à Arbon, est active dans le domaine de l'énergie et du chauffage : ses pompes thermiques sont vendues dans toute la Suisse. Son chiffre d'affaires a passé pour la première fois la barre des dix millions de frs.s. et a encore progressé au 1er semestre.

LANDYS & GYR : Le Groupe zougais Landys & Gyr va supprimer, dans les 2 à 3 années à venir, 450 emplois. Le département "Energie" est le secteur concerné par cette mesure et la production sera déplacée pour

Fortunes

D'après "Bilanz", magazine économique allemande, la Suisse compte 20 milliardaires et 180 multimillionnaires (+ 100 millions de frs.s.). En 1992, le Zougais Otto Beisheim, fondateur de Metro SA, serait le Suisse le plus riche - mais il partage cette place avec le Bâlois Paul Sacher. Henri André et sa famille, premiers Romands de la liste, posséderaient, toujours d'après "Bilanz", une fortune évaluée entre 2 et 3 milliards. Comme il fallait s'y attendre, Genève et Zurich sont les cantons qui abritent non seulement le plus grand nombre de contribuables avouant des revenus de plus d'un million de frs.s., mais aussi respectivement 63 et 22 des 200 Suisses les plus riches. Vaud compte 18 multimillionnaires, le Jura, deux (la famille Burrus et Roland Becker) ; Fribourg (la famille Nordmann), Neuchâtel (Paul Castella) et le Valais (la famille Seiler), un. Signe des temps, 21 personnes, qui figuraient dans le classement en 1991, ont été rayées de la liste. Ainsi, Rudolph R. Sprüngli, président du conseil d'administration de Lindt & Sprüngli, Jürg Stäubli, le directeur de Logitech Daniel Borel et Thérèse Kleinert ont quitté les rangs des citoyens possédant plus de 100 millions de frs.s. D'après "Bilanz", leurs successeurs sont surtout issus de Suisse romande. Et, malgré les changements dans la liste, le cumul de ces 200 fortunes atteint pratiquement la même somme que l'an dernier (estimation : entre 95 et 100 milliards de frs.s.).



être installée en Allemagne et en Grèce.

◆
SUCCESSION : Le Vaudois Georges Blum succède à Walther Frehner à la tête de la Société de Banque Suisse (SBS), la deuxième banque du pays. Directeur-général au moment de sa nomination, M. Blum accèdera à son nouveau poste dès le 14 avril prochain. Walter Frehner prend lui la succession de Franz Galliker au siège de Président du conseil d'administration de la SBS.

◆
CHIMIE : Le groupe Ciba (qui ne s'appelle désormais plus Ciba-Geigy, mais Ciba tout court) annonce un investissement de 145 millions de FF. dans son site de production d'Aigues-Vives. L'investissement concernera les départements recherche-développement et production.

◆
INDUSTRIE : L'entrepreneur munichois August von Finck a acquis un paquet d'actions (environ 10%) du groupe Oerlikon-Bührle Holding SA. Selon la Télévision alémanique, August von Fink aurait déboursé quelque 100 millions de frs.s. pour acquérir ces actions. Actuellement, le groupe est détenu à 34% par la famille Bührle et à 18% par un consortium de banques sous la direction du Crédit Suisse.

◆
SWISSAIR : Cinq nouvelles destinations pour la compagnie aérienne, dont trois dans la Communauté des Etats Indépendants (CEI). Depuis le 25 octobre, Swissair assure deux fois par semaine un vol sur Minsk, capitale de la Biélorussie, à partir de Zurich. Deux liaisons régulières sans escale sont ouvertes sur Kiev, capitale de l'Ukraine, et Saint-Petersbourg. Swissair dessert désormais 14 villes en Europe de l'Est. En

outre, deux nouvelles lignes régulières sont ouvertes en Afrique : Banjul, capitale de la Gambie et Yaoundé, capitale du Cameroun. Au total, le réseau Swissair comprend 105 destinations dans 64 pays.

◆
CROSSAIR : La filiale de Swissair ouvre une nouvelle ligne "triangulaire" entre les aéroports de Bâle-Mulhouse, Leipzig et Dresde et assure, depuis le 25 octobre, une liaison directe entre Bâle et Vienne.

◆
DÉVELOPPEMENT : Le groupe de presse lausannois Edipresse étend ses activités au Portugal. "Pro Jornal", société qu'il détient à hauteur de 68%, a repris l'hebdomadaire "Tal & Qual" (plus de 70.000 exemplaires vendus chaque semaine). Dans la foulée, le groupe suisse veut également lancer un nouvel hebdomadaire de télévision "TV Mais" et annonce pour le printemps prochain un hebdomadaire d'information qui s'appellerait "Visao".

◆
ALUSUISSE : Aluminium Suisse SA, la filiale valaisanne du groupe Alusuisse-Lonza, annonce des suppressions d'emplois d'ici fin 1993. Un plan social est en cours de négociation et l'on ignore encore le nombre exact de licenciements qui viendrait toucher quelque 200 des 2.000 emplois d'Alusuisse à Sierre et Chippis (VS). L'entreprise prévoit d'échelonner les départs sur une année mais 80% des suppressions d'emploi devraient être effectuées d'ici la fin du premier semestre 93. Ces mesures ne touchent cependant pas l'usine d'électrolyse de Steg (VS) dont deux tiers des employés sont mis au chômage partiel depuis le 2 novembre, une mesure qui touche l'ensemble des salariés des sites de Sierre et de Chippis. ■



Jours de fièvre à Zermatt



Deux symboles suisses réunis pour 3 jours : le Cervin et la montre Swatch

Montage : Ch. Meier

Zermatt n'oubliera pas de sitôt son week-end "Swatch". Hôteliers, restaurateurs, commerçants, tous ont fait des affaires en or. A commencer par les concessionnaires de Swatch : en 3 jours, ils ont vendu plus de 70.000 montres ! Plus de 50.000 visiteurs se sont ainsi rués sur la station valaisanne, le dernier week-end de septembre, histoire de commémorer à leur façon la cent millionième montre Swatch. Une performance qui a fait hurler les autres concessionnaires de la marque : depuis plusieurs mois, ils ne peuvent plus passer de commande auprès de Swatch. Eric Sutter, président de l'Association genevoise des horlogers bijoutiers orfèvres, indique que "Swatch nous livre ce qu'il veut, quand il peut". D'autres concessionnaires accusent la concurrence des grands magasins, livrés avant eux, disent-ils. Béatrice Jowal, porte-parole de la Société de Microélectronique Horlogère (SMH) explique ces retards par le succès rencontré par la marque : "Nous sommes dépassés par la demande. Nous avons pourtant accéléré notre cadence de production, ouvert de nouvelles chaînes de montage. Mais bien que notre production globale, en Suisse, ait augmenté de 40%, Swatch n'arrive pas à suivre". Evidemment, la rareté de l'objet commence à encourager les trafics. Des petits malins vont jusqu'aux USA s'approvisionner. Pas de pénurie, là-bas, et le voyage est rentabilisé par la revente en Europe. Les trafics touchent même les bracelets de montre. De quoi inquiéter certains concessionnaires qui pensent que le phénomène Swatch risque de se dégonfler comme une baudruche, si les acheteurs potentiels, les collectionneurs, n'arrivent plus à trouver l'objet de leur désir. ■